

Un grand journaliste s'en est allé, Maurice Soutif est parti cette année le 19 mai 2024. J'avais fait sa connaissance à *GEO* alors que j'étais pigiste à ça m'intéresse. J'y écrivais des papiers ou réécrivais ceux qui nous venaient d'Allemagne sur la forêt tropicale humide par exemple, en leur redonnant une « french touch ». Il supervisait cette réécriture avec gentillesse et bienveillance, rigueur et précision. Aucune erreur ne lui échappait. Les fake news auraient eu fort à faire avec lui.

Plus tard, organisant un voyage de presse pour l'AJE en Guyane je me souvenais de cette plume, de ce journaliste passionné de nature et de voyage et lui demandait d'être, comme à l'époque des grands voyages, notre regard, notre mémoire. Il accepta le rôle en toute simplicité. D'écrivain journaliste, il devenait chroniqueur d'un voyage de collègues. Ce que je découvrais alors, fût le côté hyper sérieux, très vieille France de Maurice. Nous n'étions pas encore partis, le CNES et EDF nous rencontraient à Paris pour évoquer les dossiers avant que nous n'œuvrions sur le terrain. Déjà se mêlaient sous sa plume, savoir et ambiance. Nous étions encore à Paris et déjà à Kourou. Durant tout le voyage il se fit des plus discret, sans prétention aucune, frottant son immense érudition sur les choses de l'environnement, aux savoirs des experts rencontrés. Mais quand au retour Yannick et moi eurent la chance de recevoir ses notes et de rendre compte de son récit nous savions qu'il avait gagné : il suffisait de relire « *carnet de voyage en Guyane* » pour suivre non seulement nos reportages, mais aussi nos émotions. Ce que nous ne savions pas c'est que nos souvenirs seraient marqués.

D martin Ferrari

« au petit-dej, Guillaume est arrivé, le regard émerveillé. » Hier soir, dit-il, les tortues sont arrivées en nombre. Sous la pleine lune, une tous les vingt mètres ! Des bêtes de 300 à 500 kilos..... »

« A l'ouest, le ciel s'embrase et la nuit tombe. Dès 19h, les chauves-souris papillonnent, puis les lucioles s'allument. Soudain s'élève la voix d'Emmanuel profonde et vibrante. Dans ce décor, Schubert et Fauré, c'est sublime ! A peine s'est-il tu, que les grenouilles donnent récital à leur tour. »

Maurice SOUTIF

[Livret de voyage Guyane 2011Juin](#)